

De succès en succès

Maison d'hébergement et de dépannage de Valleyfield Valleyfield (Québec)

Maison d'hébergement et de dépannage de Valleyfield (MHDV) : pour un vrai retour vers la dignité

À Valleyfield, la Maison d'hébergement et de dépannage (MHDV) fait plus que de fournir un repas chaud et un lit aux sans-logis. Elle travaille concrètement avec eux à leur réinsertion sociale et à leur retour vers l'autonomie. Sa formule axée sur la participation a permis à bien des gens de la région de retrouver leur dignité.

« Réduire l'itinérance, c'est permettre à chaque personne de se réapproprier sa vie et de se réinstaller de façon durable », plaide André Couillard, coordonnateur de la MHDV. Créée en 1984, la MHDV a aidé depuis 20 ans au-delà de 4 000 personnes et en a hébergé au-delà de 400. D'abord fondée pour venir en aide aux hommes en difficulté, elle devient mixte en 2000 pour accommoder des femmes itinérantes qui n'avaient plus de place à la maison d'accueil pour femmes de Valleyfield.

La clientèle de la MHDV est très diversifiée. Elle regroupe des hommes et femmes de 18 à plus de 70 ans, aux prises avec des problèmes de dépendance divers. L'alcool, la toxicomanie et le jeu sont les plus fréquents. « Ces dernières années, nous avons observé une recrudescence marquée du nombre de joueurs compulsifs, tant chez les hommes que chez les femmes, et souvent du côté des gens âgés », explique le coordonnateur. Ces clientèles ne sont pas, du départ, des gens susceptibles de vivre un problème d'itinérance. Ils proviennent souvent de la classe moyenne, ce qui est relativement nouveau et exige des solutions différentes. »

L'innovation : une solution viable

Ce qui distingue la MHDV de bien des centres d'aide à l'itinérance, c'est son approche novatrice, pour laquelle les personnes accueillies sont concrètement mises à contribution. « Nous ne sommes pas une maison de chambre ni un refuge. Nous pensons réinsertion à long terme, explique André Couillard. Nous voulons que les gens fassent de leur réinsertion un véritable projet de vie et qu'ils s'approprient un lieu bien à eux et reprennent une vie normale. »

Pour ce faire, la MHDV offre un programme qui s'étend du dépannage à court terme d'un à sept jours jusqu'à l'hébergement de six mois. Les sept premiers jours sont gratuits, mais, par la suite, les pensionnaires doivent déboursier quelques dollars par jour (le plus souvent de 7 à 9 \$); après trois mois passés à la MHDV, 3 \$ par jour leur sont remboursés lorsqu'ils partent emménager dans un logement. Cet argent est utilisé pour l'achat du nécessaire pour s'installer adéquatement : literie, vaisselle, mobilier... De cette façon, chacun participe concrètement à l'atteinte de son objectif : un logement décent, qui favorisera un retour à la vie normale... Et non une chambre ou un logis temporaire qui sont souvent des terrains fertiles pour les rechutes.

Pendant leur séjour, les pensionnaires travaillent avec les gens de la Maison à résoudre les problèmes qui les ont amenés à devenir sans-logis. « Ces problèmes vont souvent au-delà de la dépendance comme telle. Nous voulons nous attaquer aux causes profondes, puis aider les personnes à se réorganiser pour retrouver une vie normale. »

Le programme de la MHDV comporte cinq volets : on cerne d'abord les problématiques de chacun, on établit des démarches de réhabilitation financière (retrouver ses papiers d'identité, ouvrir un compte de banque et ainsi de suite), on pense formation et emploi, on met tout en place pour une relocalisation durable et on assure un suivi post-réinsertion avec du parrainage et d'autres outils. L'objectif : remettre les gens sur la voie d'une vie équilibrée, avec une adresse bien à eux, un emploi et la fierté de contribuer à la société.

L'INSA* pour agrandir... et bien plus encore

La contribution gouvernementale de 288 801 \$ consentie par l'entremise du volet jeunes sans abri de l'INSA* a permis d'agrandir la MHDV, d'ajouter neuf lits aux neuf existants et de faire un grand pas en avant dans sa mission de réinsertion. « En plus de disposer d'une plus grande capacité d'hébergement, nous avons pu mettre en place un programme de plans de séjour qui vont plus loin que le simple dépannage, explique André Couillard. Nous disposons désormais de programmes qui vont de quelques jours à un an et qui nous permettent de suivre nos clients jusqu'à ce qu'ils puissent retrouver complètement leur autonomie. » Une deuxième contribution du gouvernement du Canada de 262 297 \$ a permis entre autres l'embauche de trois intervenants, qui épaulent André Couillard auprès de ses 18 pensionnaires.

Des projets pour l'avenir

En plus d'aider ses pensionnaires à se reloger convenablement, la MHDV leur réapprend à vivre, littéralement. Plusieurs sont en effet isolés depuis des mois lorsqu'ils font le choix d'être aidés. « Grâce au personnel supplémentaire sur lequel nous pouvons désormais compter, il est plus facile de mettre en place des solutions durables pour notre clientèle », conclut le coordonnateur. Les besoins sont immenses, mais l'approche à long terme de la MHDV permet de travailler concrètement à résoudre les problèmes d'itinérance à Valleyfield.

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Juin 2005

* INSA : Initiative nationale pour les sans-abri